

Venus & Adonis - Lissewege

Par Bernard Schreuders | dim 05 Août 2018 |
www.forumopera.com

Inaugurée le vendredi 3 août avec une reprise en version de concert du *Rinaldo* créé cet hiver à Nantes, la nouvelle édition du MA Festival de Bruges honore les femmes, muses autant que créatrices, et s'interroge sur la place qu'elles occupent dans l'histoire de la musique. Après les hommages rendus samedi à Elisabeth Jacquet de La Guerre et à Wanda Landowska par Carole Cerasi et Skip Sempé, qui siégeaient également dans le jury du concours de clavecin, les organisateurs conviaient le public à un dimanche à la campagne dans la charmante localité voisine de Lissewege, autrefois première étape des pèlerins du Nord sur la route de Saint-Jacques de Compostelle.

Lieu décalé et pour cette raison propice aux démarches plus expérimentales, la vaste grange en gothique primitif de l'ancienne abbatale de Ter Doest accueillait en matinée une rencontre a priori improbable mais en réalité passionnante entre un **ensemble de musique ancienne (Zefiro Torna)** et une **formation de jazz (le Frank Vaganée Trio)** autour de la **Laura de Pétrarque**.

Chat échaudé craint l'eau froide : le *cross over* engendre parfois le meilleur mais souvent aussi le pire. Pour un Sting proposant une lecture étonnamment directe et pourtant raffinée des *songs* de Dowland, combien de baroqueux se sont maladroitement improvisés jazzmen sinon rockers, défigurant au passage Purcell ou Haendel. Rien de tel ici, Zefiro Torna et le Frank Vaganée Trio signant une démarche autrement réfléchi et très aboutie. De Guillaume Dufay et Cipriano de Rore à Monteverdi, Liszt et Els Van Laethem (musicienne flamande née en 1973), *Scattered rhymes* (« rimes dispersées ») revisite balades, madrigaux et mélodies inspirés de poésies du célèbre *Canzoniere* de Pétrarque dans un mélange de styles sans juxtaposition ni rupture brutale mais, au contraire, très fusionnel, qui n'interdit pas l'un ou l'autre morceau de jazz comme ce long solo de sax à la virtuosité enivrante. Le concert déroule ainsi un ample et subtil fondu enchaîné par lequel le mélomane trouve plaisir à se laisser emporter en se surprenant même à ne plus se demander ce qui procède de l'une ou l'autre esthétique. *Dans ses arrangements, Frank Vaganée crée un troisième langage qui donne au projet son ADN unique*, commente **Jurgen De Bruyn** (luthiste de Zefiro Torna) et la métaphore n'est pas exagérée. De même, lorsque De Bruyn met en musique et traduit en néerlandais des vers de Pétrarque (*Giovene donna sotto un verde lauro*), il compose sur un *ground* typiquement baroque mais teinté d'harmonies jazzy une pièce à l'écriture fluide et très suggestive. Seule réserve, le sonnet *Pace non trovo*, que Liszt avait sobrement habillé pour voix et piano, s'accommode mal d'une exubérance instrumentale qui nous détourne des affects exprimés par le chant. Né en 2011, le projet a longuement mûri, les interprètes remettant inlassablement l'ouvrage sur le métier et changeant à cinq reprises de chanteuse pour tomber finalement sur **Annelies Van Gramberen** dont la souplesse de l'émission et la plasticité expressive ont dû faire l'unanimité. De toute évidence familière du baroque, cette soprano au grain clair et sensuel possède également un superbe

groove. Elle évolue dans cet univers original avec une aisance et un naturel extrêmement séduisants.

Full article:

<https://www.forumopera.com/venus-adonis-lissewege-avis-aux-musiciens-lachez-un-peu-didon-et-emparez-vous-de-venus>